

L'apparat d'un château

Extérieurs, salles V, VI, VIII, XIII

Le château recouvre plusieurs réalités : lieu de pouvoir administratif, d'autorité, de défense, il est aussi une résidence qui révèle le rang du seigneur qui l'occupe. Par quels moyens le seigneur peut-il montrer son prestige ?

1. Par l'architecture et les espaces de réception

Les éléments défensifs du château se doublent d'une vocation décorative et ostentatoire :

- le nombre de tours est plus important selon le lignage du seigneur,
- le nombre d'archères a une valeur dissuasive (souvent les garnisons n'étaient pas assez nombreuses pour toutes les couvrir !),
- les mâchicoulis de pierres sur consoles, d'une réelle fonction défensive jusqu'au XV^e siècle, s'ornent de plus en plus de motifs en trilobe ou d'accolade,
- le pont-levis met en scène l'inaccessibilité et le prestige du château.

Le château de Langeais présente avec ostentation tous ces signes de la puissance seigneuriale.

Des espaces sont réservés aux réceptions :

- la grande salle est le lieu de justice, des réunions politiques et des fêtes. L'ensemble des visiteurs peut y avoir accès. La particularité du château de Langeais est de présenter trois grandes salles superposées dans la même aile (la plupart des châteaux en comptant deux au maximum).
- le seigneur accorde uniquement aux invités de marque l'honneur d'accéder à sa chambre de parement (dans le corps de logis).

Une distinction et un cérémonial particulier s'établissent donc selon le statut social des invités.

2. Par les décors intérieurs

Un certain nombre de décors concourent à faire des salles du château des espaces prestigieux.

Les décors architecturaux :

- les cheminées monumentales et sculptées montrent bien la fonction d'apparat de certaines pièces. Celle de la salle du banquet (salle V) présente un décor exceptionnel de château fort (ci-contre), avec ses tours, son chemin de ronde muni de mâchicoulis et d'archères. Gardes, dames, fou... apparaissent aux créneaux.
- de somptueux carrelages en terre cuite complètent le décor. Ceux de Langeais, reconstitués au XIX^e siècle par J. Siegfried, sont inspirés de motifs médiévaux (motifs végétaux, héraldiques, animaliers, géométriques...).
- enfin, il est impensable au Moyen Âge de laisser les murs nus. Ils sont peints de motifs plus ou moins complexes. Les décors du château de Langeais, aussi reconstitués par Jacques Siegfried, montrent emblèmes et motifs géométriques. Mais souvent les murs étaient simplement recouverts d'un enduit uni ou présentant un faux appareillage de pierre.



Les œuvres d'art :

- **les sujets des tapisseries mettent en scène et glorifient** la noblesse, comme les scènes de **chasse à courre**, activité prestigieuse réservée à l'aristocratie (salle V, *Tenture de la chasse au cerf*, fin XVe siècle, Tournai). Les tapisseries des **Preux** (salle XIII) présentent les héros incarnant les valeurs chevaleresques dans lesquelles l'aristocratie souhaite se reconnaître.

Par la qualité de leur exécution et les matières précieuses utilisées (soie, fils d'or ou d'argent), les tapisseries reflètent aussi la fortune de leur propriétaire.



- **au XVe siècle, les meubles sont de plus en plus ornés.** Le seigneur siège pour recevoir ses invités de marque sur le **lit** (salle VI), surmonté d'un dais et orné de rideaux en étoffes précieuses. **Le dressoir** sert à exposer la vaisselle précieuse afin de montrer la richesse du seigneur. **La chaire** (salle III) sur laquelle siège exclusivement le seigneur, présente un dossier sculpté parfois surmonté d'un dais.

3. Par un appareil aujourd'hui immatériel

Les événements, les manières d'être et la mode vestimentaire contribuaient aussi au prestige seigneurial :

- avant d'évoquer les décors, beaucoup de récits du Moyen Âge mettent en avant le volume de la salle et **la splendeur des vêtements des invités**, qui participent à l'apparat de la pièce. Les habits sont faits d'étoffes précieuses. Les couleurs éclatantes (rouge, bleu, vert) **sont l'apanage des grands**, car ces couleurs sont difficiles à obtenir (matière première rare ou procédé difficile à maîtriser). Au contraire, les couleurs « neutres » (beige, gris...) sont réservées aux classes sociales modestes. Il faut ajouter à cela les phénomènes de mode. Deux reconstitutions de costumes dans la garde-robe du château (salle X bis) montrent la mode des manteaux unisexes, bordés de freppes (bandes décoratives en feutrine rapportées aux bordures du vêtement) et des robes féminines à taille haute.
- **les tournois**, aux codes précis et présidés par les dames, **mettent en scène le courage et la loyauté de la noblesse**. Souvent suit **le banquet**. La beauté et le raffinement des plats présentés révèlent la richesse et le pouvoir du seigneur. Leurs couleurs sont vives grâce aux aliments (herbes vertes comme le basilic ou le persil, safran pour les tons jaunes-dorés, mûres pour la couleur bleue...). Les entremets spectaculaires sont de véritables mises en scène avec des animaux cuits et revêtus de leur peau et de leur plumage. Grâce à des mécanismes, on les fait chanter ou cracher du feu. Le protocole règle la place des convives selon leur statut social (graduellement du centre vers les bouts de la table). Enfin, les usages de table mettent en avant un modèle de politesse courtoise.

Tous ces éléments se complètent pour créer un protocole régissant la représentation du seigneur.